



# ANR COLOSTRUM 2012-2016

## Catalogue documentaire Données de la recherche

### Fiche documentaire du fonds de l'ANR-COLOSTRUM :

Le fonds ANR COLOSTRUM rassemble les données de la recherche menée entre 2013 et 2016 dans le cadre d'un programme nommé "L'alimentation pré-lactée, don et consommation néonatale du colostrum : pratiques, représentations, et enjeux de santé publique". Coordonné par Joël Candau (LAPCOS - Université de Nice Sophia Antipolis), ce programme comprend deux volets d'études complémentaires : le premier anthropologique, le second biologique et psychologique. Cinq laboratoires de recherche y collaborent : le Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL, EA 4545) de l'université de Paris Descartes (Paris, France), le Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation - UMR 6265 (Dijon, France), le laboratoire d'Anthropologie et de psychologie sociale et cognitive (LAPCOS, EA 7278) de l'université de Nice Sophia Antipolis (Nice, France), la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH, USR 3125, Aix-en-Provence, France), « Tolérance Immunitaire » (EA 6302 TIM) de l'université de Nice Sophia Antipolis (France). Treize partenaires, présents dans sept pays différents (Allemagne, Bolivie, Brésil, Burkina-Faso, Cambodge, France, Maroc), ont participé à l'ensemble des enquêtes anthropologiques. L'ANR COLOSTRUM a été financée sur une durée de trois ans (du 1er janvier 2013 au 31 décembre 2015) puis prolongée sur une année (2016). La phonothèque de la MMSH, en collaboration avec l'équipe du LAPCOS (EA 7278), a été chargée de cataloguer, indexer et documenter le dépôt des données issues des entretiens menés par les anthropologues et d'archiver les données de la recherche dans une démarche d'open science qui faisait partie de la problématique de l'ANR. Le fonds est composé de 7 corpus, constitués à partir des données des entretiens et des données collectées dans chaque pays partenaire (enquêtes enregistrées, questionnaires formats papiers et numériques, photographies et documents administratifs). Le fonds est plurilingue puisque les enquêtes sont enregistrées dans la langue du pays (allemand, arabe, brésilien, espagnol, français, khmer, tamazight).

**Carnet de recherche : <http://colostrum.hypotheses.org>  
Enquêtes menées au Burkina-Faso, octobre 2015**

<b>Enquêteurs</b>	Ludovic Ouhonyioué Kibora coordinateur principal accompagné des enquêteurs Zongo Eulalie, Kagambega Aline et Segda Ablassé.
<b>Lieu</b>	Ouagadougou – Burkina-Faso
<b>Date</b>	septembre - novembre 2014
<b>Nombre de Notices</b>	26 notices
<b>Durée</b>	13 heures
<b>Langues des enquêtes</b>	français et moré
<b>Résumé</b>	<p>L'enquête au Burkina-Faso a été menée par Ludovic Ouhonyioué Kibora, Maître de recherche en anthropologie, en collaboration dans le cadre de l'ANR COLOSTRUM avec l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS), au sein du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST) pour le Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales (LAPCOS, EA 7278). Il a été accompagné lors de la recherche par Roger Zerbo (post-doctorant en anthropologie, spécialiste en analyse des politiques et systèmes de santé, chercheur junior au CNRST) et de trois étudiants en Master II de sociologie, Monsieur Ablassé Segda et Mesdames Eulalie Zongo et Aline Kagambega. L'enquête s'est déroulée de septembre 2014 à novembre 2014 dans la ville d'Ouagadougou, suivant le protocole établi collectivement par les chercheurs du programme COLOSTRUM, auprès de 21 mères et de 5 représentants du personnel soignant du Centre Hospitalier Universitaire Yalgado et du District sanitaire du Bogodogo n°30. Les archives de ce terrain sont constituées de plusieurs types de documents : 26 enquêtes enregistrées, 26 fiches descriptives des entretiens, 1 transcription d'un entretien enregistré, 122 questionnaires, 31 photographies, 7 documents annexes. Les questions de la grille d'enquête peuvent se retrouver à travers les résumés mais, en fonction des témoins et des circonstances, les thèmes ne sont pas tous développés ni mis dans le même ordre. Les questions récurrentes se retrouvent : présentation de la mère et contexte de l'accouchement, l'allaitement et la relation mère/enfant, connaissance du colostrum et description, déroulement de l'accouchement, question sur les pratiques traditionnelles (usages de protection de l'enfant et de la mère), rôle et place du père, choix entre lait maternisé et lait maternel, le don de lait d'origine animal.</p>
<b>Lieu de consultation</b>	<p>Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme – Phonothèque 5 rue du Château de l'horloge – Aix-en-Provence</p> <p>Base de données en ligne Ganoub : <a href="http://phonothèque.mms-huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&amp;aloId=10962&amp;fonds=&amp;nat=3&amp;cid=55">http://phonothèque.mms-huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&amp;aloId=10962&amp;fonds=&amp;nat=3&amp;cid=55</a></p> <p>Calames : <a href="http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-2009">http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-2009</a></p>
<b>Type de consultation</b>	<p>Un accord oral a été enregistré au début de chaque entretien avec les intervenants. Pour des raisons éthiques une version abrégée des entretiens est en ligne. La version complète peut-être écouté à la phonothèque de la MMSH sur demande motivée. Les fichiers sonores des enregistrements sont en ligne sous licence CC BY-NC 3.0 FR : <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/">http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/fr/</a></p>
<b>Supports</b>	Fichiers numériques au format Wave 44.1 khz/16bits
<b>Responsable scientifique de la création de la collection</b>	Ludovic Ouhonyioué Kibora
<b>Traitement documentaire</b>	Marine Soubrié

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 27 ans ayant accouché de son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 08/09/2014

**Durée :** 15 min

**Résumé :** *L'informatrice, mère de deux enfants, a tout de suite après l'accouchement, allaité ses deux enfants dont le premier l'a été pendant deux ans. A la question de l'enquêtrice concernant le goût et la couleur du colostrum, l'informatrice déclare ne pas l'avoir goûté mais elle a remarqué qu'il était de couleur jaune. Elle sait qu'il est important de le donner à l'enfant. Elle est membre de l'ethnie Bisa mais ne parle pas la langue. L'informatrice explique qu'il y a une différence entre le lait maternel et le colostrum mais elle ne parvient pas à définir cette différence. Selon elle, le colostrum est produit de manière naturelle. La pratique du co-allaitement est évoquée mais l'informatrice précise qu'elle n'y a pas eu recours pour ses enfants. Selon elle, le lien parental est renforcé par l'allaitement. L'attitude de l'enfant lors des tétées en lien avec son caractère futur est évoquée. L'enquêtrice demande si l'accouchement et l'allaitement ont un impact sur la beauté de la femme. L'enquêtrice demande s'il y a des soins particuliers pour entretenir sa poitrine. L'informatrice lui explique que l'hygiène ainsi que l'habillement sont importants pour l'allaitement. Le déroulement de l'accouchement est évoqué. L'informatrice raconte la pratique qui consiste à enterrer le placenta du nouveau-né après la naissance. L'informatrice explique que pour soigner le nombril de son nouveau-né, elle applique du beurre de karité. Le lien entre le colostrum, le sperme et le lait maternel est évoqué, ainsi que les pratiques sexuelles durant la grossesse. À la fin de l'enquête, l'enquêtrice demande l'avis de l'informatrice sur la question des éleveurs qui prennent davantage soin des animaux que de leurs enfants. L'enquête se termine sur l'allaitement du nourrisson avec du lait d'origine animale.*

**Mots clés :** naissance , relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, poitrine, pratique sexuelle, relation conjugale, placenta, huile de karité, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4817>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 30 ans ayant accouché de son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 07/09/2014

**Durée :** 15 min

**Résumé :** *L'enquêtrice demande à l'informatrice de raconter son expérience de l'allaitement avec ses trois enfants. L'informatrice a donné le colostrum à ses trois enfants. Elle précise qu'elle a commencé à leur donner le sein entre 15 et 45 minutes après la naissance. Elle décrit la couleur jaune du colostrum et rapporte le discours du personnel soignant. L'informatrice explique que le lait et le colostrum se différencient par la couleur mais elle précise aussi que le colostrum contient plus de vitamines. Elle ignore comment est produit le colostrum. Le recours au co-allaitement et les attitudes des enfants durant l'allaitement sont évoquées. L'informatrice est persuadée que le colostrum renforce les liens de parenté. Sur la question de la beauté et de l'entretien de la poitrine pour l'allaitement, l'informatrice répond qu'elle ne connaît pas de soins particuliers. Selon elle, la grossesse et l'accouchement ont eu un impact sur sa beauté physique. Le regard des autres est évoqué. (L'informatrice rit suite à cette question). L'enquêtrice pose des questions sur le déroulement de l'accouchement : réaction de la mère à la sortie du liquide amniotique, arrivée dans la salle de travail. L'informatrice explique que son mari a pris en charge le placenta de son enfant. Les soins portés aux nouveau-nés sont évoqués. L'informatrice raconte qu'il y a une pratique qui consiste à casser un canari (récipient en terre cuite) puis en faire chauffer un tesson sur la braise et avec de l'alcool nettoyer le nombril de l'enfant. Le méconium des nouveau-nés est évoqué. L'informatrice reste évasive sur la question des pratiques sexuelles pendant la grossesse et l'allaitement et sur la question concernant le lien entre les fluides corporels à savoir le colostrum, le lait maternel et le sperme. À la fin de l'enquête, l'informatrice donne son point de vue sur les éleveurs et le soin apporté à leurs enfants par rapport à leurs animaux. Le don de lait d'origine animale au nouveau-né est évoqué et condamné par l'informatrice.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, poitrine, pratique sexuelle, relation conjugale, placenta, huile de karité, méconium, co-allaitement, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4818>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 19 ayant accouché de son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 07/09/2014

**Durée :** 31 min 11s

**Résumé :** *L'informatrice explique qu'elle en est à son deuxième enfant. Elle déclare ne donner que du lait maternel à son enfant. Les premières tétées des deux enfants de l'informatrice sont évoquées. Le déroulement de l'accouchement est abordé (l'informatrice a accouché par voie naturelle pour ses deux enfants). L'informatrice explique que le colostrum est de couleur jaune poussin et d'un goût sucré. Selon elle, il n'y a pas de différence entre le colostrum et le lait maternel à part la couleur. Elle ajoute que le colostrum est important pour le développement de l'enfant. L'informatrice explique que certaines mères ne donnent pas le colostrum car elles pensent que ce n'est pas du bon lait. Elle précise qu'elle voulait le jeter avant d'allaiter son deuxième enfant mais elle a finalement suivi les conseils du personnel soignant. L'allaitement de son enfant par une autre femme est évoqué. L'informatrice questionne la mère sur la beauté des seins et sur la perception de la beauté de la femme après l'accouchement. Le don de colostrum à un nouveau-né prématuré est évoqué. L'enquêtrice demande ensuite sa réaction suite à la perte du liquide amniotique, sa vision du placenta et comment elle a procédé au traitement du nombril de l'enfant. La mère décrit le soin prodigué par sa belle-mère pour soigner le nombril avec de l'huile de karité chauffé dans un tesson de canari (récipient en terre cuite). Le méconium de l'enfant est évoqué. L'informatrice donne la fréquence des tétées sur une journée. Les pratiques sexuelles durant l'allaitement et la grossesse sont évoquées. L'enquêtrice demande à l'informatrice si elle voit un rapport entre le colostrum, le lait maternel et le sperme. L'informatrice répond qu'elle ne voit pas de rapprochement. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur les causes de la mortalité infantile. L'informatrice explique que certaines mères ne font pas faire les vaccins. La conversation s'interrompt car la mère discute en langue moré avec une tierce personne. La conversation reprend et l'enquêtrice demande si les éleveurs prennent autant soin de leur bétail que de leurs enfants. L'informatrice explique que les Peuls accordent plus d'importance à leurs bêtes qu'à leurs enfants. Elle raconte que certains éleveurs donnent du lait d'origine animale à leurs enfants mais ces pratiques dépendent de la culture et des ethnies. Selon elle, il n'est pas recommandé de donner du lait d'origine animale aux nouveaux-nés.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, poitrine, pratique sexuelle, relation conjugale, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonotheque-4819>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 32 ans allaitant son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 10/09/2014

**Durée :** 10 min

**Résumé :** *L'informatrice a trois enfants, des jumeaux et le petit dernier âgé de quatre mois. Elle raconte son expérience de l'allaitement avec ses enfants. Elle précise que pour les jumeaux, elle a alterné le lait maternel et les biberons de lait maternisé. Elle explique qu'elle a donné les premières tétées à ses enfants après leur naissance par césarienne. Elle raconte les difficultés du premier allaitement et l'apparition de crevasses sur ses seins. L'informatrice explique avoir donné du lait maternisé à son troisième enfant après l'accouchement, car elle n'avait pas assez de lait. L'informatrice ne sait pas répondre à la question concernant la couleur et le goût du colostrum mais confie qu'il est plus riche que le lait maternel car c'est le premier lait. Elle précise qu'elle n'a jamais eu recours au co-allaitement pour ses enfants. Le don de colostrum et l'allaitement renforcent pour elle le lien de parenté. Elle ajoute que le colostrum est présent uniquement lors des premières tétées. L'informatrice décrit une pratique pour favoriser la montée de lait. Elle décrit la méthode de l'aspiration du lait à l'aide d'une seringue sur le mamelon. L'attitude de l'enfant durant la tétée est évoquée. L'informatrice ne connaît pas de soins particuliers pour le traitement du nombril de l'enfant et elle ignore ce qu'il advient du placenta après l'accouchement. Pour l'informatrice, les rapports sexuels sont admis durant la grossesse et l'allaitement. À la fin de l'enquête, l'informatrice explique que le groupe ethnique des Peuls donne du lait d'origine animale aux enfants comme c'est le cas de certains agriculteurs. Elle répond à la question sur les causes de la mortalité infantile au Burkina-Faso en expliquant qu'elle est liée à la malnutrition et aux anémies. Pour l'informatrice, le meilleur pour l'enfant reste le lait maternel.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, poitrine, pratique sexuelle, relation conjugale, biberon, emploi, jumeau, co-allaitement, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonotheque-4820>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 19 ans allaitant son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 08/09/2014

**Durée :** 14 min

**Résumé :** *L'informatrice a du mal à comprendre et à répondre aux questions de l'enquêtrice. L'enquêtrice pose des questions sur les premières tétées. L'informatrice explique qu'elle n'a pas rencontré de problème pour l'allaitement, mais que les premières tétées lui ont provoqué des plaies aux seins. L'informatrice raconte qu'elle a eu deux césariennes et un accouchement par voie naturelle. Pour le colostrum, elle explique qu'elle a remarqué que le premier lait est différent de celui qui vient après. Elle définit le colostrum comme étant de couleur jaune et d'un goût non sucré. Elle ignore comment est produit le colostrum. L'informatrice précise qu'elle n'a jamais eu recours au co-allaitement avec ses enfants. Elle précise aussi que l'allaitement et le don de colostrum favorisent le lien de parenté. L'enquêtrice pose des questions sur le déroulement des accouchements et sur l'impact des grossesses et de l'allaitement sur l'apparence physique de l'informatrice. L'informatrice raconte que le placenta de ses enfants a été enterré à chaque fois et qu'elle nettoyait ensuite les nombrils des nouveau-nés avec de l'eau chaude. Les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement sont évoqués. L'enquête se termine sur le don de lait d'origine animale aux enfants dans les familles d'éleveurs.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, césarienne, co-allaitement, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsch.univ-aix.fr/phonothèque-4821>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 29 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 07/09/2014

**Durée :** 42 min

**Résumé :** *L'enquêtrice pose des questions sur les premières tétées. L'informatrice raconte avoir donné le sein entre 3 et 4 heures après la naissance pour ses deux enfants. L'informatrice exprime son point de vue sur l'allaitement, en exposant les points positifs et négatifs des tétées aux différents stades de l'évolution de l'enfant : les sensations ressenties, les douleurs, les plaies. Elle décrit la naissance et le moment où ses enfants ont été posés sur son ventre et sa poitrine. Elle rapporte les conseils des sages-femmes pour l'alimentation de l'enfant comme par exemple de ne pas lui donner de l'eau et de commencer les bouillons seulement à partir de six mois. L'enquêtrice demande à l'informatrice de décrire le colostrum. L'informatrice répond que le colostrum est blanc avec un peu de sang. Elle le décrit comme étant nourrissant, riche en vitamines et bon pour l'enfant mais elle ne détermine pas le goût. Elle explique que la qualité du lait maternel dépend de l'alimentation de la mère. D'après elle, le colostrum est produit durant la grossesse car la poitrine change durant cette période. Elle raconte qu'elle a reçu les informations sur le premier lait auprès du personnel soignant du centre sanitaire. Elle raconte que certaines femmes jettent le colostrum en attendant le lait maternel alors que d'autres s'en servent pour nettoyer les seins avant les premières tétées. L'informatrice confie qu'elle ne souhaitait pas donner le colostrum à son enfant, et s'en servir pour nettoyer ses seins. Mais elle a choisi de suivre les conseils de la sage-femme qui l'a incitée à le donner à son enfant. Le co-allaitement est évoqué. L'informatrice explique qu'elle n'y a pas eu recours pour le moment mais que cela dépend des personnes et des situations. Elle explique qu'elle pourrait le faire avec une des membres de sa famille comme, par exemple sa sœur. Mais elle précise que l'enfant peut refuser de téter le sein d'une autre mère s'il ne la connaît pas. Pour l'informatrice, ce n'est ni le don de colostrum ni l'allaitement qui renforce le lien de parenté avec l'enfant mais l'éducation que les parents vont lui donner. L'attitude de l'enfant durant l'allaitement pour prédire son caractère futur est évoquée. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur les soins et la beauté des seins après l'allaitement et sur les conséquences de l'accouchement et de l'allaitement sur la beauté. Le don du colostrum à un bébé prématuré est évoqué. L'informatrice explique sa méthode pour favoriser la montée de lait en se massant la poitrine avec de l'eau chaude. L'informatrice décrit le déroulement de ses accouchements et elle précise que le placenta de ses enfants a été pris en charge par son mari. Pour nettoyer le nombril de son nouveau-né, elle évoque la pratique du canari qui consiste à faire chauffer un tesson de celui-ci pour nettoyer le nombril de l'enfant avec un peu d'alcool. Le méconium de l'enfant est évoqué. L'enquête est difficile à comprendre à cause de l'environnement sonore (à partir de 30 minutes). Les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement sont évoqués. À la fin de l'enquête, l'enquêtrice demande le point de vue de l'informatrice sur le comportement de certains éleveurs qui s'occupent plus de leur bétail que de leurs enfants et sur le don de lait d'origine animale au nouveau-nés.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, césarienne, co-allaitement, relation conjugale, récipient, biberon, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4822>



## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 39 ans dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 10/09/2014

**Durée :** 11 min

**Résumé :** *L'informatrice est mère de quatre enfants, tous nés par césarienne. L'informatrice évoque rapidement l'expérience de ses premiers allaitements qui est pour elle un bon souvenir. Elle explique avoir dû attendre quelques heures avant de retrouver ses enfants et de pouvoir les allaiter suite à la césarienne. Pour la question sur la production du colostrum, l'informatrice précise que c'est suite à l'accouchement qu'il est apparu, mais elle n'en sait pas plus sur la question. L'informatrice connaît les propriétés du colostrum. Elle explique qu'il est plein de nutriments et qu'il aide à protéger l'enfant des infections. Elle rapporte qu'elle n'a jamais fait de co-allaitement. Selon elle, les religions sont pour le don de lait maternel à l'enfant dès les premières heures après la naissance. Elle explique que l'attitude de l'enfant face aux tétées n'est pas significatif pour son comportement à venir, mais par rapport à des enfants qui ont pris des biberons de lait maternisé, ils seront plus attachés à leur mère. Elle raconte qu'il faut bien positionner l'enfant lors de l'allaitement pour éviter les crevasses, mais elle ne connaît pas de soins particuliers pour protéger les seins de celle-ci. L'impact de l'accouchement sur l'apparence physique de la mère est évoqué. L'informatrice confirme que l'on donne le colostrum aux enfants prématurés. Elle donne sa propre expérience car ses quatre enfants sont nés de manière prématurée et elle leur a donné le colostrum. Le déroulement de l'accouchement et la prise en charge du placenta par la famille sont évoqués. L'informatrice explique les soins à apporter au nombril de l'enfant en nettoyant à l'aide de solutions pour la cicatrisation de la plaie. Les relations sexuelles durant la grossesse et l'allaitement sont évoquées. À la fin de l'enquête, l'enquêtrice pose des questions sur le comportement de certains éleveurs qui font plus attention à leurs animaux qu'à leurs enfants. L'informatrice pense que le don de lait animal à un nouveau-né ne devrait pas être toléré.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, césarienne, co-allaitement, relation conjugale, récipient, placenta, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4823>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 37 ans allaitant son cinquième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 06/09/2014

**Durée :** 32 min

**Résumé :** *L'enquêtrice pose des questions sur les premières tétées après l'accouchement. L'informatrice raconte qu'elle a donné le sein une heure environ après la naissance pour ses cinq enfants. Elle raconte qu'elle a attendu que l'enfant pleure avant de donner le sein. Elle relate les souvenirs des premiers allaitements en précisant qu'elle n'a jamais ressenti de douleurs. Elle explique qu'elle a allaité ses enfants jusqu'à 18 mois. L'informatrice raconte qu'elle a eu cinq accouchements par voies naturelles puis elle décrit le moment où son enfant a été posé sur son ventre avant sa première toilette. L'enquêtrice lui demande ensuite de décrire le colostrum, son goût et ses propriétés. Pour la mère, le premier lait donne beaucoup de force à l'enfant. Elle explique que la couleur du colostrum n'est pas la même que le lait maternel et qu'il sort en petite quantité. Elle précise qu'elle n'a reçu aucun conseil de la part des agents de santé concernant le colostrum et ne connaît pas de pratiques particulières. Le co-allaitement est évoqué. L'informatrice précise qu'elle n'y a jamais eu recours. Sur la question des liens de parenté renforcés par l'allaitement, l'informatrice explique qu'il renforce parfois le lien avec la mère, mais que cela n'a aucune incidence avec les liens fraternels. L'enquêtrice demande si elle a suivi des soins particuliers pour protéger sa poitrine ou pour faciliter l'allaitement. L'informatrice raconte qu'elle se lavait les seins avant chaque tétée et qu'elle portait un soutien entre les tétées. L'impact de la grossesse, de l'accouchement et de l'allaitement sur l'apparence et la beauté de la mère, est évoqué. L'informatrice explique la méthode qu'elle utilise pour favoriser sa montée de lait, en se lavant la poitrine avec de l'eau chaude et en la massant avec du beurre de karité. Le déroulement de l'accouchement pour le dernier enfant de l'informatrice est évoqué. L'informatrice explique que le placenta de l'enfant a été pris en charge par son mari qui est allé l'enterrer au domicile familial. Pour les soins donnés au nombril du nouveau-né, l'informatrice explique qu'elle met seulement du beurre de karité. L'informatrice préconise de laver le nouveau-né avec de l'eau chaude et de le masser avec du beurre de karité. De son point de vue, il faut éviter les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement. Les causes de la mortalité infantile sont évoquées, mais l'informatrice ne peut pas répondre à la question. L'informatrice et l'enquêtrice échangent sur la question en langue moré avant de continuer la conversation en français. À la fin de l'enquête, l'enquêtrice demande le point de vue de l'informatrice concernant les éleveurs qui ont, semble-t-il, plus de considération pour leurs animaux que pour leurs enfants. L'enquêtrice lui demande également ce qu'elle pense du don de lait animal à un enfant. L'informatrice lui répond qu'elle connaît des éleveurs qui donnent du lait animal à leurs enfants à partir de huit mois, mais elle est contre le fait de donner du lait animal à un enfant qui n'est pas encore sevré, car le lait maternel est irremplaçable.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4824>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 23 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 06/09/2014

**Durée :** 40 min

**Résumé :** *L'informatrice a des difficultés à répondre en langue française. Elle répond en langue moré à l'enquêtrice qui traduit ensuite en français sa réponse. L'enregistrement est difficile à comprendre dans son intégralité à cause de l'environnement sonore, des enfants en bas âge qui jouent à côté des intervenantes durant l'entretien. L'enquête débute par le récit du souvenir des premières tétées pour les deux enfants de l'informatrice. Elle raconte que l'un de ses enfants est resté dans ce que l'informatrice nomme la crèche (service de néo-natalité 4 à 5 jours après la naissance). Elle explique que les agents de santé ont donné des biberons avec son lait maternel qu'elle devait extraire. Mais elle précise que cela s'est produit seulement trois jours après la naissance car durant les premiers jours, son enfant a été nourri avec des biberons de lait maternisé. L'informatrice explique qu'elle a allaité son enfant pendant six mois. L'enquêtrice pose des questions sur le déroulement des accouchements de l'informatrice. L'enquêtrice lui demande ensuite de décrire le colostrum et de définir son goût. L'informatrice explique qu'il est de couleur jaune mais qu'elle ne connaît pas le goût. Elle le définit comme étant important pour l'enfant. Elle explique que ce premier lait compte trois éléments : eau, lait, vitamines. Pour elle, le lait de maternel est meilleur que le lait maternisé. Dans son entourage, le colostrum est comparé à de l'eau en raison de sa texture. L'informatrice pense que le colostrum dure environ cinq jours. Elle évoque avec l'enquêtrice les problèmes de montée de lait que peuvent rencontrer certaines mères. L'informatrice lui pose ensuite des questions sur le co-allaitement. L'informatrice explique qu'elle n'y a pas recours. Les renforcements des liens de parenté entre les enfants d'une même mère ayant donné le colostrum et les réactions de l'enfant durant les tétées sont évoqués. Les soins apportés aux seins pour les protéger et faciliter l'allaitement sont évoqués. L'informatrice répond qu'elle n'a pas suivi de soins particuliers mais portait des soutiens pour protéger sa poitrine. L'impact de l'accouchement sur la beauté et l'apparence physique de la mère est évoqué. L'enquêtrice questionne l'informatrice sur les moyens qu'elle connaît pour favoriser la montée de lait. L'informatrice lui répond en précisant que la mère doit bien manger, elle liste les aliments qui sont bénéfiques pour la montée de lait et ceux qu'il faut éviter. Sur le sujet du placenta, l'informatrice explique qu'il est pris en charge par un membre de sa famille pour être enterré. Elle raconte qu'elle met un peu de beurre de karité pour guérir le nombril de son enfant. À la fin de l'enquête sont évoquées les rapports sexuels pendant la grossesse et l'allaitement, les causes de la mortalité infantiles, le comportement des éleveurs vis-à-vis de leurs enfants et le don de lait animal à un enfant allaité. Pour l'ensemble de ces questions, l'informatrice reste évasive sur le sujet ou ne donne pas de réponse. Elle apporte juste son point de vue sur le don de lait d'origine animale aux enfants. Elle explique que ce n'est pas bon pour l'enfant, mais qu'il est possible de donner du lait d'origine animale à un enfant sevré.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, placenta, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4825>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 25 ans allaitant son quatrième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 10/09/2014

**Durée :** 25 min 11s

**Résumé :** *L'informatrice précise qu'elle allaite son quatrième enfant âgé de quatre mois. L'enquêtrice lui demande son souvenir des premières tétées. L'informatrice fait le récit de l'allaitement de ses enfants et explique qu'elle a ressenti des douleurs dues à des crevasses aux seins. Elle explique qu'avec son premier enfant, elle ne savait pas comment s'y prendre. L'enquêtrice demande combien de temps après la naissance a eu lieu la première tétée. L'informatrice explique que les premières tétées ont été données environ une heure après la naissance. L'enquêtrice demande à l'informatrice de décrire le colostrum. D'après l'informatrice, il est de couleur jaune et d'un aspect lisse. Elle considère qu'il n'est pas naturel de donner un biberon de lait maternisé à un enfant. L'informatrice est membre de l'ethnie mossi et donne le nom du colostrum en langue moré : "bisim". Elle différencie le colostrum du lait maternel au niveau de la couleur et de la texture. La production du colostrum est évoquée. L'informatrice est de confession musulmane, et explique que dans sa religion le colostrum est considéré comme le meilleur lait pour l'enfant. Le co-allaitement, le renforcement des liens de parenté et de fraternité avec les enfants qui ont tétés le colostrum de la même mère sont évoqués. L'informatrice explique comment elle prend soin de sa poitrine. L'impact de l'accouchement et de l'allaitement sur l'apparence physique et la beauté de la mère est abordé. La pratique d'enterrer le placenta après la naissance de l'enfant est racontée. L'informatrice explique comment elle prend soin du nombril de son enfant en le nettoyant avec un peu d'alcool pendant sept jours le temps que le cordon ombilical tombe. L'informatrice explique sa méthode pour favoriser la montée de lait. Le don de colostrum à un enfant prématuré et les soins que l'on doit apporter au bébé est raconté. Concernant la question sur la pratique des rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement, l'informatrice donne son point de vue : d'après elle, la femme doit arrêter les rapports durant la grossesse car cela peut perturber le bébé et la maman et pendant l'allaitement elle considère que ce n'est pas bon pour l'enfant. L'informatrice fait un lien entre le rapport sexuel et le lait maternel. À la fin de l'enquête, les sujets suivants sont évoqués : la cause de la mortalité infantile, le comportement des éleveurs vis-à-vis de leurs enfants et le don de lait d'origine animale à un enfant allaité. L'informatrice reste évasive ou ne sait pas répondre sur ces sujets.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4826>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 33 ans allaitant son quatrième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 05/09/2014

**Durée :** 38 min

**Résumé :** *L'environnement sonore de l'enregistrement est très prononcé : bruit de la rue et de l'enfant de l'informatrice qui pleure fréquemment durant l'entretien. L'enquêtrice traduit en langue moré certaines questions à l'informatrice qui répond ensuite en langue française. L'informatrice fait le récit des premières tétées pour ses quatre enfants (elle explique en début d'enquête que l'aîné de ses enfants est décédé). Elle explique qu'elle a donné le sein après la naissance mais qu'elle attendait que son enfant pleure pour le nourrir. Elle explique à l'informatrice qu'elle ne voulait pas donner le colostrum, car elle ne le considère pas comme le lait. L'informatrice raconte son expérience de l'allaitement en précisant qu'elle a allaité ses enfants pendant une période d'un an et six mois. L'informatrice raconte le déroulement de ses accouchements et décrit le moment où l'enfant est posé sur sa poitrine. L'enquêtrice lui demande ce qu'elle pense du colostrum, son goût et si elle peut déterminer sa couleur. L'informatrice lui répond que le premier lait est clair et ressemble un peu à de l'eau sale. Elle en a une mauvaise image, c'est pourquoi elle ne souhaitait pas le donner à ses enfants, mais elle a suivi les conseils des agents de santé qui préconisent le don de colostrum. Elle nomme le colostrum dans la langue moré. Pour l'informatrice, le lait maternel est meilleur pour l'enfant que le colostrum. L'enquêtrice pose des questions sur les sujets suivants : la production du colostrum, les pratiques culturelles autour du colostrum, ce que préconise la religion musulmane au sujet de l'allaitement et du don de colostrum. L'informatrice reste évasive ou ne sait pas répondre à ces questions. De plus, certaines de ses réponses sont inaudibles. L'informatrice explique qu'elle ne pratique pas le co-allaitement. Le renforcement du lien mère-enfant et du lien fraternel ainsi que le comportement de l'enfant durant les tétées sont évoqués. L'informatrice raconte comment elle prend soin de sa poitrine: elle se lave, applique du beurre ou de l'huile de karité et porte des soutiens. L'impact de l'accouchement sur l'apparence physique et la beauté de la mère est également évoqué. L'informatrice explique les méthodes qu'elle utilise pour favoriser la montée de lait. L'enquêtrice lui demande ensuite de lui raconter le moment de la rupture de la poche des eaux et comment le placenta a été pris en charge par sa famille. L'enquêtrice répond et explique les soins pour le nombril de l'enfant avec la pratique du tesson de canari dans lequel on met du beurre de karité. Le tesson est chauffé au feu puis une fois le beurre transformé en huile, elle l'applique sur le nombril de l'enfant. Les pratiques sexuelles durant la grossesse et l'allaitement et le rapprochement entre le lait maternel, le colostrum et le sperme sont abordés par l'informatrice. L'informatrice répond à la question sur les causes de la mortalité en racontant la perte de son premier enfant. À la fin de l'enquête, les sujets sur le comportement des éleveurs avec leurs enfants et le don de lait d'origine animale à un enfant sont évoqués.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, liquide amniotique, mortalité infantile, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4827>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 34 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 09/09/2014

**Durée :** 37 min

**Résumé :** *L'informatrice rapporte ses expériences de l'allaitement avec ses deux enfants. Elle explique que pour son aîné, elle a dû attendre deux jours avant de pouvoir lui donner le sein, car elle n'avait pas de montée de lait. Pour son deuxième, elle explique que dès le lendemain de la naissance, elle a pu lui donner le sein. Elle explique les différences de comportement entre sa fille et son fils durant les tétées. Elle rapporte aussi les problèmes liés à l'allaitement et les solutions apportées par les biberons de lait maternisé. Elle raconte la difficulté à sevrer son premier enfant au bout de 21 mois. Elle a allaité son deuxième enfant jusqu'à ses deux ans mais à cause de son activité professionnelle, elle a alterné avec des biberons de lait maternisé. Le moment où l'enfant est posé sur le ventre de la mère est évoqué. L'informatrice décrit le colostrum comme étant de couleur jaunâtre, d'un aspect un peu "sale". Elle ne l'a pas goûté mais rapporte qu'on lui a conseillé de le donner car c'est le premier lait de la mère. Pour elle, le colostrum est produit dès que la femme est enceinte. L'informatrice ne connaît pas le discours de la religion catholique concernant le colostrum. Le co-allaitement est évoqué ainsi que le lien de parenté et le lien fraternel renforcé par le don de colostrum d'une même mère. L'informatrice explique qu'on ne peut pas prédire le caractère futur de son enfant à analyser ses réactions durant l'allaitement. L'enquêtrice demande à l'informatrice si elle connaît des soins particuliers pour entretenir et protéger les seins. L'informatrice raconte qu'elle n'a pas suivi de soins particuliers mais qu'elle faisait attention à son hygiène corporelle. L'impact de l'accouchement sur la beauté physique de la mère est évoqué. L'informatrice décrit le déroulement de ses accouchements et les difficultés auxquelles elle a été confrontée, en évoquant la rupture de la poche de liquide amniotique. Elle ne sait pas si les nouveau-nés prématurés reçoivent du colostrum. Elle énonce quelques recettes et aliments que son entourage lui a conseillés pour favoriser la montée de lait. L'informatrice rapporte le rite de naissance concernant le placenta de l'enfant. L'informatrice explique qu'elle soigne le nombril de son enfant avec un antiseptique pour soigner les plaies, prescrit par le personnel soignant, et raconte la méthode du beurre de karité transformé en huile de karité sur un tesson de canari qu'utilisait sa grand-mère. Le méconium est évoqué. L'informatrice se confie sur ce qui est pour elle le plus important pour prendre soin de l'enfant en donnant des exemples issus de sa propre expérience avec ses deux enfants. Elle donne aussi son point de vue sur la pratique de rapports sexuels durant la grossesse et durant l'allaitement. Elle explique qu'elle ne voit pas de rapprochement entre le lait maternel, le colostrum et le sperme. L'informatrice s'exprime sur les causes de la mortalité infantile au Burkina-Faso: la mauvaise hygiène de l'enfant, la malnutrition, l'exposition de l'enfant à toutes sortes d'infections et de maladies. À la fin de l'enquête, l'enquêtrice pose des questions concernant les éleveurs et leur comportement face à leurs enfants et le don de lait d'origine animale aux enfants et aux nouveau-nés.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4828>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 39 ans allaitant son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 06/09/2014

**Durée :** 38 min

**Résumé :** *L'environnement sonore est très prononcé : porte qui s'ouvre et qui se ferme, allées et venues fréquentes, ce qui rend certains passages de l'enquête inaudibles. L'informatrice confie qu'elle a trois enfants : les deux aînés sont nés par voie naturelle et le dernier, prématuré né par césarienne. Elle explique qu'elle a allaité ses trois enfants : pour les deux aînés directement après la naissance et pour le troisième seulement cinq jours après la césarienne. Elle donne la durée durant laquelle elle a allaité ses deux premiers enfants. L'informatrice ne sait pas quoi répondre à la question sur l'influence de la césarienne sur le colostrum. L'informatrice décrit la couleur jaune et un peu transparent du colostrum et ajoute qu'elle ne l'a pas goûté. La différence entre le lait maternel et le colostrum est évoquée. L'informatrice ne sait pas comment est produit le colostrum. L'informatrice lui rapporte comment était considéré le colostrum par les femmes de son entourage (les propos de l'enquêtrice sont difficilement audibles). L'informatrice explique que la religion musulmane encourage l'allaitement sur une période de deux ans. Elle explique qu'elle ne pratique pas le co-allaitement. Le renforcement des liens de parenté par l'allaitement et les réactions de l'enfant face aux tétées sont évoqués. L'informatrice explique qu'elle n'a pas suivi de soins particuliers pour entretenir la beauté de ses seins, mais elle précise qu'elle prend soin de son hygiène corporelle, en particulier en nettoyant sa poitrine avec de l'eau chaude et en faisant attention avec son nouveau-né prématuré. L'impact de la naissance et de l'allaitement sur la beauté physique de l'informatrice est abordé. L'informatrice explique ensuite les méthodes qu'elle utilise pour favoriser la montée de lait : avoir une bonne alimentation, boire abondamment, et se reposer. Elle évoque également les difficultés rencontrées et les soins particuliers portés à un enfant prématuré. L'informatrice raconte le déroulement de ses trois accouchements et son sentiment vis-à-vis du liquide amniotique. Le rite de naissance qui consiste à enterrer le placenta du nouveau-né est évoqué. L'informatrice raconte qu'elle soignait le nombril de ses enfants aînés avec de la Bétadine, mais c'est différent avec son troisième enfant qui est prématuré. Le méconium des enfants est évoqué. L'informatrice donne son point de vue sur les pratiques sexuelles durant la grossesse et durant l'allaitement. Elle explique qu'il n'y a pas d'interdit tant que la mère est en bonne santé. Elle explique qu'il n'y a pas de rapprochement entre le lait, le colostrum et le sperme. L'informatrice explique quelles sont pour elle les causes de la mortalité infantile notamment les problèmes de malnutrition. À la fin de l'enquête, l'enquêtrice évoque les éleveurs qui ont l'air de mieux s'occuper de leur bétail que de leurs enfants. L'informatrice ne peut pas donner son opinion sur la question, car elle n'a jamais connu d'éleveurs. Sur la question du don de lait d'origine animale aux enfants, l'informatrice explique que si le lait est propre et industrialisé, il n'y a pas de problème.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, biberon, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4829>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 30 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 06/09/2014

**Durée :** 32 min

**Résumé :** *L'enquêtrice pose des questions à l'informatrice sur le déroulement des premières tétées. L'informatrice explique qu'elle a allaité ses enfants entre une à deux heures après la naissance mais seulement lorsqu'ils ont commencé à pleurer. Elle raconte qu'elle a allaité son enfant aîné pendant un an et six mois et qu'elle accouché par voie naturelle pour ses deux grossesses au centre sanitaire. Elle rapporte également que les agents de santé lui ont donné des conseils sur le colostrum. L'informatrice explique que le colostrum est important pour l'enfant car c'est un lait de qualité. Elle le décrit comme étant de couleur jaune mais ne peut pas préciser le goût. Elle traduit en langue Moré le colostrum : "pipi bisim" qui signifie premier lait. L'enquêtrice pose des questions sur la production du colostrum et l'informatrice répond qu'il se produit pendant la grossesse de la femme et explique le point de vue des personnes âgées de son entourage sur le colostrum. Le co-allaitement est évoqué ainsi que le lien créé entre les frères et sœurs. L'informatrice explique que la consommation du colostrum d'une même mère renforce le lien fraternel. Le comportement de l'enfant et son attitude face à l'allaitement sont évoqués. L'enquêtrice questionne l'informatrice sur les soins permettant d'entretenir et de protéger les seins. L'informatrice raconte que pour protéger ses seins elle porte des soutiens et qu'elle fait attention à bien les nettoyer. L'impact de la grossesse et de l'allaitement sur la beauté et l'apparence physique de la mère est évoqué. Pour l'informatrice, le changement du corps de la femme est lié à l'âge et non pas à la grossesse ou à l'allaitement. Le don de colostrum à un bébé prématuré est évoqué et l'informatrice étoffe son point de vue d'un exemple tiré de son entourage. Elle énonce quelques préparations alimentaires et conseils qui favorisent la montée de lait maternel. Elle décrit ensuite le déroulement de ses deux accouchements en répondant aux questions de l'informatrice sur le liquide amniotique. L'informatrice rapporte ensuite les soins qui sont apportés au nombril de l'enfant après la naissance : application de Bétadine et de l'huile de karité préalablement chauffée sur un tesson de canari (récipient en terre cuite). Le méconium de l'enfant est évoqué. L'informatrice pense que le colostrum est bon pour l'enfant. Elle répond aux questions de l'informatrice concernant les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement. Elle ne voit pas de rapprochement entre le colostrum, le lait maternel et le sperme. L'informatrice explique les causes de la mortalité infantile chez les enfants en bas âge : les mauvais soins, les maladies et le manque de suivi médical. Concernant la question sur les éleveurs, l'informatrice pense qu'ils s'occupent bien de leurs enfants. L'informatrice raconte que le don de lait d'origine animale à un enfant est possible. Elle se souvient qu'étant petite, elle avait vu un enfant boire du lait de vache et de chameau. A la fin de l'enquête, l'informatrice explique que le don de lait d'origine animale à un enfant est possible si la mère n'a pas d'autre alternative.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, biberon, liquide amniotique, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4830>



## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 29 ans allaitant son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 06/09/2014

**Durée :** 40 min

**Résumé :** *L'enquêtrice débute l'entretien sur le sujet des premières tétées. L'informatrice explique qu'elle a donné le premier lait à ses enfants quelques heures après la naissance. Elle raconte avoir attendu, le temps de se reposer après l'accouchement. Elle donne la durée de la période d'allaitement de ses deux enfants aînés. Elle considère que le lait maternel est la meilleure alimentation à donner à un nouveau-né. L'informatrice explique le déroulement de ses accouchements par voie naturelle pour ses trois enfants et décrit le moment où l'enfant est posé sur la poitrine de la mère à la naissance. La perception du colostrum est évoquée. Selon l'informatrice, il est de couleur blanc sale, elle n'en connaît pas le goût mais affirme que c'est un bon aliment pour l'enfant. Elle explique la différence entre le lait maternel et le colostrum et rapporte les conseils donnés par les agents de santé au sujet du colostrum. L'enquêtrice demande quelle est la perception du colostrum chez les personnes âgées de son entourage et dans les usages dans la culture mossi. L'enquêtrice lui répond que le colostrum n'est pas considéré comme du bon lait car il est vu comme sale c'est pourquoi il est extrait puis jeté. Le co-allaitement et le lien de parenté renforcé par l'allaitement du colostrum sont évoqués. L'enquêtrice pose des questions sur le comportement et les conclusions possibles d'après l'attitude de l'enfant face au sein. L'informatrice s'exprime sur les soins qui sont données aux seins. Elle précise qu'elle ne met rien sur sa poitrine mais elle fait attention à son hygiène corporelle. Elle explique qu'elle porte des soutiens pour éviter que le sein ne tombe. L'impact de l'accouchement et l'allaitement sur la beauté et le physique de la mère est évoqué. Pour l'informatrice, cela dépend de la façon dont les femmes prennent soin d'elles après l'accouchement. Elle précise que ce n'est pas l'accouchement qui fait changer le corps des femmes mais la manière dont elle s'entretiennent. Le don de colostrum à un enfant prématuré est évoqué. L'informatrice explique que pour favoriser la montée de lait il faut avoir une alimentation saine. L'informatrice décrit le déroulement de ses trois accouchements en donnant son ressenti lors de la rupture de la poche des eaux. Le devenir du placenta de l'enfant est évoqué. L'enquêtrice interroge l'informatrice sur les soins qui sont donnés au nombril du nouveau-né. L'informatrice explique qu'elle utilise le beurre de karité et elle décrit la méthode du tesson de canari. L'informatrice énonce ce qui est pour elle bon pour l'enfant. L'enquêtrice demande le point de vue de l'informatrice sur les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement. L'informatrice répond qu'il n'y pas d'interdiction durant la grossesse si la mère n'a pas de problème de santé, par contre durant l'allaitement il faut attendre que l'enfant soit sevré. L'informatrice s'exprime sur les causes de la mortalité infantile. En ce qui concernant les éleveurs, l'informatrice ne se prononce pas pour savoir s'ils prennent mieux soin de leur animaux que de leurs enfants. Elle raconte qu'elle a déjà vu des enfants boire du lait de vache mais qu'elle ne trouve pas normal de remplacer le lait maternel par du lait de vache. A la fin de l'entretien, l'informatrice pose des questions à l'enquêtrice sur l'alimentation d'un nourrisson de moins de six mois et si on peut compléter son alimentation avec de l'eau.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, biberon, liquide amniotique, récipient, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4831>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 23 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 09/09/2014

**Durée :** 41 min

**Résumé :** *L'enquêtrice pose des questions sur les premières tétées des deux enfants de l'informatrice après la naissance. L'informatrice explique qu'elle a donné le sein pour la première fois entre deux et quatre heures après la naissance. Elle donne ensuite la durée de l'allaitement pour son premier enfant et les difficultés qu'elle a rencontrées (son enfant est tombé malade). Elle explique les raisons pour lesquelles l'enfant est posé sur le ventre de la mère après la naissance. L'informatrice expose son point de vue sur le colostrum. Elle pense qu'il n'est pas bon car trop léger contrairement au lait maternel. Elle raconte qu'elle a pris des remèdes tirés de la médecine traditionnelle préparés par une personne âgée pour favoriser la montée de lait maternel. Elle affirme avoir donné le colostrum à ses enfants car même si elle ne le trouve pas bon, elle explique que l'enfant doit téter le sein pour faire venir le lait maternel. Elle nomme en langue moré le colostrum : "pipi biism" et elle pense qu'il y a un lien entre le méconium et le colostrum. La pratique du co-allaitement est évoquée, l'informatrice explique que les mères de sa génération n'y ont plus recours. Le renforcement du lien de parenté et le lien fraternel entre les enfants ayant tété le colostrum d'une même mère sont abordés, ainsi que et la lecture du comportement de l'enfant lors de l'allaitement. L'enquêtrice pose des questions sur les soins permettant d'entretenir les seins. L'informatrice explique que la mère doit être propre et porter des soutiens pour éviter que la poitrine ne tombe. L'informatrice donne son point de vue sur l'impact de l'accouchement et de l'allaitement sur la beauté et le physique d'une mère. Elle ne sait pas si on peut donner du colostrum à un enfant prématuré. L'informatrice énonce certains conseils pour favoriser la montée de lait : manger des soupes, avoir une bonne hygiène corporelle et se masser la poitrine avec de l'eau chaude. L'informatrice répond aux questions de l'enquêtrice concernant le déroulement de ses deux accouchements et son ressenti à la rupture de la poche des eaux. Le devenir du placenta est évoqué. L'informatrice raconte comment elle prend soin du nombril du nourrisson et décrit ce qui est bon pour l'enfant. A la fin de l'enquête, l'enquêtrice demande le point de vue de l'informatrice sur les sujets suivants : les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement, les causes de la mortalité infantile, et le comportement des éleveurs qui s'occuperaient mieux de leur bétail que de leurs enfants et le don de lait d'origine animale.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, liquide amniotique, méconium, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4832>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère allaitant son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 18/09/2014

**Durée :** 17 min

**Résumé :** *L'enquêtrice demande à l'informatrice de lui raconter son expérience de l'allaitement. L'informatrice explique qu'elle a allaité ses enfants quelques heures après leur naissance mais que pour son troisième enfant elle a rencontré des problèmes de montée de lait. Elle donne la durée de l'allaitement pour ses deux aînés qui a été d'un an et six mois. L'informatrice a remarqué que le lait maternel est plus lourd que le colostrum.. Elle décrit le colostrum par sa couleur jaune mais elle n'en connaît ni le goût ni les bienfaits. D'après l'informatrice le colostrum est produit dès que l'enfant commence à téter. Le co-allaitement est évoqué mais l'informatrice ne le pratique pas. L'informatrice répond positivement à la question concernant le renforcement du lien de parenté pour les enfants qui ont tétés le colostrum d'une même mère. Concernant les soins pour la protection et l'entretien des seins, l'informatrice n'en a pas suivi. Le méconium de l'enfant est évoqué ainsi que le déroulement des accouchements de l'informatrice et la prise en charge du placenta par le mari de l'informatrice. L'informatrice explique comment elle prend soin du nombril de son nouveau-né. L'enquêtrice pose des questions sur les thèmes suivants : le comportement de l'enfant face à l'allaitement, l'impact de la grossesse et de l'allaitement sur la beauté de la femme. L'informatrice reste évasive dans ses réponses ou bien n'a pas de réponse à donner pour ces questions. Elle donne son point de vue concernant les rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement, en précisant que durant la grossesse il n'y a pas de contre-indications mais qu'il est préférable pour la mère d'attendre 45 jours et le retour de son cycle menstruel pour reprendre son activité sexuelle. A la fin de l'entretien, l'informatrice explique que les éleveurs ne font pas de différence entre leurs bêtes et leurs enfants et qu'ils prennent soin de leurs enfants. En ce qui concerne le don de lait d'origine animale, l'informatrice est d'avis qu'il ne remplace pas le lait maternel. Enfin, la mortalité infantile est évoquée à la fin de la discussion.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, liquide amniotique, placenta, récipient, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonotheque-4834>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 22 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 07/09/2014

**Durée :** 41 min

**Résumé :** *L'enquêtrice pose des questions sur les premières tétées de ses deux enfants. L'informatrice lui confie sa joie d'allaiter : elle a donné le sein trente minutes après la naissance de son aîné, en revanche pour son deuxième enfant elle a dû attendre le lendemain de la naissance pour lui donner le sein car elle a eu des complications suite à l'accouchement. Elle explique qu'on attendait le lendemain les agents de santé lui ont conseillé de donner un peu d'eau sucrée à son enfant. L'enquêtrice lui demande ensuite d'expliquer pourquoi l'enfant est posé sur la poitrine de la mère juste après la naissance. L'informatrice exprime son point de vue et son ressenti sur le colostrum. Selon elle, le colostrum n'a pas de goût et il s'agit d'un lait sombre mélangé au sang. Elle raconte que les agents de santé ne lui ont pas donné de conseils sur le colostrum mais seulement sur le lait maternel. Elle explique qu'elle a pris une bouillie à base de miel pour que le lait change de couleur et devienne plus blanc. L'enquêtrice demande si elle pratique le co-allaitement. L'informatrice explique qu'elle ne le pratique pas en précisant que cela peut transmettre des maladies à l'enfant et que l'enfant peut refuser de téter s'il ne s'agit pas du même lait maternel. Les liens entre les enfants ayant consommé le colostrum et l'attitude de l'enfant face aux tétées sont évoqués. L'informatrice explique que pour l'allaitement, la maman doit faire attention à son hygiène corporelle et protéger ses seins en portant des soutiens. L'impact de la grossesse et de l'allaitement sur la beauté et le physique de la mère est évoqué. L'informatrice explique les méthodes qu'elle utilise pour favoriser la montée de lait : comme par exemple boire du lait chaud. L'informatrice décrit le déroulement de ses deux accouchements et de son ressenti lors de la rupture de la poche des eaux. Le soin donné au nombril de l'enfant est évoqué notamment l'utilisation de l'huile de karité et du tesson de canari. L'informatrice explique son point de vue sur le méconium de l'enfant et raconte comment elle utilise certains médicaments pour favoriser les premières selles de l'enfant. Elle explique à l'informatrice comment on doit s'occuper d'un enfant. L'enquêtrice pose des questions sur les pratiques sexuelles durant la grossesse et l'allaitement (les intervenantes discutent en langues moré quelques minutes avant de reprendre en langue française). Selon l'informatrice, une femme enceinte ne doit plus avoir de rapports et doit attendre 40 jours après la naissance. L'informatrice explique que la mortalité infantile est liée à la malnutrition et aux maladies. A la fin de l'entretien sont évoqués les sujets suivants : le comportement des éleveurs vis-à-vis de leurs enfants et le don de lait d'origine animale aux enfants allaités.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, liquide amniotique, placenta, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4833>

**Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 39 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 10/09/2014

**Durée :** 26 min

**Résumé :** *Dans cet entretien, l'informatrice donne son expérience de l'allaitement avec ses deux enfants biologiques. Elle explique que le lait maternel est bénéfique pour l'enfant car il aide à la défense de l'organisme et rend l'enfant intelligent. Elle raconte que suite aux césariennes, elle a donné le sein à ses enfants seulement trois jours après la naissance. Elle donne également ses impressions et son ressenti lors des premières tétées. L'informatrice décrit l'évolution de la couleur du colostrum : jaune le premier jour, un peu huileux le deuxième jour et blanc le troisième jour. D'après elle, il n'y pas de différence entre le colostrum et le lait. Elle explique que pour les Mossi, il est conseillé de donner le lait maternel plutôt que les biberons de lait maternisé. A la question concernant le discours de la religion protestante au sujet du colostrum, l'informatrice explique qu'il est conseillé de donner le lait maternel mais si la mère est malade ou qu'elle n'a pas de lait, elle peut donner des biberons de lait maternisé. L'informatrice ne pratique pas le co-allaitement. L'informatrice explique le renforcement du lien de parenté qu'elle a pu observer entre ses enfants dont l'un est un enfant adopté. L'impact de l'accouchement et de l'allaitement sur la beauté physique de la mère est abordé. L'informatrice énonce des aliments et des recettes utilisés pour favoriser la montée et la production du lait maternel. Elle explique les soins qu'elle suit pour préparer les seins avant l'allaitement: en portant une attention particulière à son hygiène corporelle et en portant un soutien. La pratique des rapports sexuels durant la grossesse et l'allaitement, ainsi que les causes de la mortalité infantile sont évoquées. L'informatrice donne son point de vue sur les causes de la mortalité infantile en se référant à la religion et à la sorcellerie qui peuvent constituer des solutions en cas de maladie pour les personnes croyantes. Elle énonce les soins les plus importants pour s'occuper d'un enfant notamment pour son nombril : le nettoyer avec de l'alcool et de la Bétadine ou encore la pratique mossi qui s'appuie sur le tesson de canari et le beurre de karité. Le méconium est évoqué. L'informatrice ne se prononce pas quant au comportement des éleveurs par rapport à leurs enfants. Selon elle, si on donne du lait de vache à un nourrisson cela peut le rendre malade mais elle précise que les enfants de plus d'un an peuvent boire le lait de vache.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, liquide amniotique, placenta, sorcellerie et église, césarienne, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4835>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 22 ans allaitant son troisième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 07/09/2014

**Durée :** 28 min

**Résumé :** *L'informatrice raconte au début de l'entretien son expérience de l'allaitement (bonheur, douleurs, crevasses). Elle raconte qu'elle a donné le sein à tous ses enfants entre quatre et cinq heures après la naissance. En ce qui concerne le colostrum, l'informatrice explique qu'il est plein de vitamines. Elle le décrit comme se rapprochant de l'eau et d'un aspect plus lourd que le lait maternel mais elle n'en connaît pas le goût. L'informatrice rajoute que c'est sa belle-mère qui lui a conseillé de donner le colostrum car il serait bon pour l'enfant. L'informatrice explique que le premier lait est produit dès que la mère tombe enceinte et que le lait maternel ne vient que quelques jours après la naissance, une fois que l'enfant a commencé à téter. L'informatrice explique qu'elle n'a pas reçu de conseil de la part des agents de santé concernant le don du colostrum mais elle évoque le discours des personnes âgées en faveur du premier lait. Le co-allaitement est évoqué. Puis l'informatrice parle de l'incompatibilité é Rhésus avec son mari des conséquences chez ses enfants. Pour l'informatrice le lien de parenté est renforcé par la consommation du colostrum et du lait maternel. L'enquêtrice pose certaines questions en langue moré et l'informatrice lui répond en langue française. L'informatrice explique que pour protéger sa poitrine elle porte des soutiens. L'impact de l'accouchement sur la beauté de la mère est évoqué. L'informatrice évoque également les méthodes qu'elle utilise pour favoriser la montée de lait, comme bien s'alimenter, et boire de l'eau chaude. Elle raconte le déroulement de ses trois accouchements et le moment de la rupture de la poche des eaux. L'informatrice explique que pour soigner le nombril de son enfant elle applique du beurre de karité qui aura été chauffé sur un morceau de canari. Le méconium et sa couleur sont évoqués. L'informatrice explique les soins qui sont, selon elle, bénéfique pour l'enfant. Elle donne son point de vue sur les pratiques sexuelles, en précisant qu'il n'y a pas de contre-indication durant la grossesse et qu'il faut attendre une quarantaine de jours après la naissance. Elle précise que la mère doit faire attention à son hygiène corporelle après un rapport si elle veut allaiter son enfant car l'enfant peut tomber malade. L'enquêtrice demande à l'informatrice les causes de la mortalité chez les enfants en bas âge. Mais l'informatrice ne sait pas répondre à cette question. Le comportement des éleveurs vis-à-vis de leurs enfants est évoqué. Enfin, l'informatrice pense que le don de lait d'origine animale est possible pour un nouveau-né.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, liquide amniotique, placenta, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4836>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 35 ans allaitant son deuxième enfant dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 05/09/2014

**Durée :** 36 min

**Résumé :** *L'enquêtrice demande à l'informatrice au début de l'enquête de lui raconter son expérience de l'allaitement et son ressenti. L'informatrice raconte qu'elle a donné le sein quelques heures après la naissance car son enfant dormait. Elle précise qu'elle n'a ressenti aucune douleur, ni fatigue en allaitant. Elle explique qu'elle a allaité ses enfants aînés durant 18 mois. La séparation du nouveau-né et le déroulement de l'accouchement sont évoqués. L'enquêtrice demande à l'informatrice de donner son point de vue sur le colostrum et de le décrire. Pour l'informatrice, le colostrum est le premier lait de la mère, c'est pourquoi il est important pour l'enfant. Elle le décrit comme étant de couleur jaune et d'une consistance légère. L'enquêtrice et l'informatrice discutent des différences entre le colostrum et le lait maternel. L'informatrice explique que le colostrum est toujours de couleur jaune d'un aspect plus lourd et plus liquide que le lait maternel. Elle rapporte que les agents de santé lui ont conseillé de donner le colostrum à l'enfant et de ne pas le jeter. Elle évoque également son refus de la pratique du co-allaitement. L'enquêtrice traduit les questions en langue moré et l'informatrice essaie de lui répondre en français. Concernant les soins apportés aux seins, l'informatrice explique qu'elle porte des soutiens pour éviter que le lait ne coule. L'impact de l'accouchement sur la beauté et le physique de la mère est évoqué. L'enregistrement est coupé puis reprend sur les pratiques pour favoriser la montée le lait. L'informatrice raconte ensuite le déroulement de ses accouchements et raconte que c'est son mari et sa belle-famille qui ont enterré le placenta. Elle raconte qu'elle prend soin du nombril de son enfant en appliquant du beurre de karité sur la plaie et décrit le méconium du nouveau-né. L'enquêtrice pose ensuite la question sur les rapports sexuels durant la grossesse et durant l'allaitement. L'informatrice explique qu'il n'y a pas de contre-indication durant la grossesse et durant l'allaitement. Elle ne sait pas définir les causes de mortalité infantile. A la fin de l'enquête la manière dont s'occupent les éleveurs de leurs enfants par rapport à leurs animaux sont évoqués ainsi que le don de lait d'origine animale aux enfants. L'informatrice précise que le don de lait animal à un enfant est possible si la mère est malade et qu'elle ne peut donner son lait. Elle précise également que c'est le lait de vache qui peut être donné à un nourrisson.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, mortalité infantile, liquide amniotique, placenta, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4837>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 45 ans relatant son expérience de l'allaitement la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 03/06/2014

**Durée :** 26 min

**Résumé :** *L'enregistrement débute avec une présentation du contexte et de l'enquête par l'enquêteur puis par une présentation de l'informatrice à travers différentes questions (son âge, sa situation maritale, le nombre d'enfants). L'enquêteur demande à l'informatrice de lui raconter la première fois où elle a donné le sein à ses enfants. L'informatrice raconte qu'elle a allaité directement après la naissance de chacun de ses enfants. Elle parle de ses périodes d'allaitement comme des moments de fusion avec ses enfants. Elle s'exprime sur la pratique du co-allaitement en expliquant qu'elle a donné le sein à son neveu de temps en temps. L'informatrice raconte également le déroulement de son dernier accouchement pour son fils. L'informatrice raconte sur les matrones des hôpitaux et des centres de santé conseillent d'allaiter l'enfant dès la naissance. L'informatrice explique également qu'elle alterne allaitement maternel et biberon de lait maternisé. L'enquêteur demande à l'informatrice de lui parler du colostrum. L'informatrice explique qu'elle n'en connaît pas le goût. Selon elle, il aide à évacuer les premières selles de l'enfant qu'on appelle le méconium. Elle définit le colostrum comme étant de couleur ocre, un peu blanc comme de l'eau. Elle ne sait comment est produit le colostrum mais elle rapporte qu'il y a une sensibilisation auprès des femmes enceintes sur le don du colostrum. Elle évoque les rituels de naissance. En ce qui concerne les soins apportés aux seins, l'informatrice explique qu'elle fait attention à son hygiène corporelle en se lavant systématiquement avant une tétée. L'impact de la grossesse sur la beauté physique de la mère est évoqué. L'informatrice raconte que la grossesse et l'allaitement ont une conséquence sur la beauté des seins et que c'est pour cette raison que certaines mères ne veulent pas allaiter. L'informatrice donne les moyens qu'elle a utilisé pour avoir une bonne montée de lait notamment en se nourrissant de bouillies de petit mil et en consommant du lait d'origine animale. Elle décrit les soins qui sont bons pour le nouveau-né, comme par exemple des massages à l'huile de karité. Concernant les relations sexuelles durant la grossesse, l'informatrice répond qu'il n'y a pas d'interdiction si la mère n'a pas de problème durant sa grossesse. A la fin de l'enquête, l'enquêteur questionne l'informatrice sur les causes de la mortalité infantile. Elle répond que les grossesses doivent être suivies pas le corps médical et que les mères doivent suivre les conseils des médecins et avoir une alimentation équilibrée durant la grossesse. L'informatrice fait le récit du régime alimentaire suivi durant sa dernière grossesse. A la fin de l'enquête, elle s'exprime sur le don de lait d'origine animale à un enfant.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, lait du commerce, biberon, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4839>



## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une sage-femme mère de trois enfants dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 04/06/2014

**Durée :** 43 min

**Résumé :** *L'enregistrement débute avec une présentation du contexte et de l'enquête par l'enquêteur puis par une présentation de l'informatrice à travers différentes questions (son âge, sa situation maritale, le nombre d'enfants). L'informatrice explique le déroulement de ses accouchements par césarienne. Elle évoque la séparation avec son enfant prématuré à l'hôpital. Elle raconte sa propre expérience de son enfant placé une semaine dans le service de néonatalité, à qui elle a pu donner le sein seulement une semaine après la naissance. Elle explique également les difficultés durant ses accouchements. L'informateur lui pose ensuite des questions sur le colostrum et ses qualités nutritionnelles. L'informatrice, qui fait partie du personnel soignant (sage-femme) explique que le colostrum est fabriqué à partir du troisième trimestre de la grossesse. Elle le décrit comme une substance jaunâtre qui plus lourde que lait maternel. C'est un lait de transition qu'il faut donner à l'enfant dès sa naissance. Elle explique que le colostrum contient des substances qui ne peuvent pas être synthétisées comme des anticorps. Elle précise qu'il aide également à évacuer le méconium et prépare l'estomac de l'enfant à recevoir le lait maternel. Selon elle, c'est une très bonne substance à donner à l'enfant qui va le rendre résistant dès les premiers jours de sa vie. L'informatrice précise que dans son travail et auprès de son entourage, elle essaie de sensibiliser les mères au don de colostrum. Elle explique également les différences entre le lait maternel et le colostrum. Elle rapporte également les a-priori liés au colostrum comme par exemple sa couleur et son aspect qui font penser à du mauvais lait qui a stagné et qu'il faut jeter en attendant le lait maternel. L'informatrice raconte ensuite son expérience de l'allaitement avec ses trois enfants en précisant son choix d'avoir recours à un allaitement mixte à cause de son travail. Pour elle le lien de parenté est renforcé par la don de colostrum de la mère à tous ses enfants. Les conclusions que l'on peut tirer d'après le comportement de l'enfant face au sein et à l'allaitement sont évoquées. L'informateur pose ensuite des questions sur les soins portés aux seins pour éviter qu'ils ne s'affaiblissent. L'informatrice explique que cela dépend de la constitution de chaque femme et que l'allaitement n'a pas d'influence sur la chute du sein. Elle précise cependant que pour éviter les crevasses, il faut que les mères adoptent une bonne position pour l'allaitement. Selon l'informatrice, l'allaitement n'a pas de conséquence sur la beauté de la femme. Le don de colostrum à un enfant prématuré est évoqué. L'informateur demande ensuite à l'informatrice si elle connaît des pratiques qui favorisent la montée de lait maternel. L'informatrice raconte que sur le plan alimentaire, elle ne croit pas aux vertus de certaines préparations traditionnelles mais que cela dépend entièrement du comportement de la mère qui doit mettre au sein son enfant le plus tôt possible pour que son organisme commence à produire le lait maternel. Les pratiques sexuelles pendant la grossesse et l'allaitement sont évoquées. Pour l'informatrice, tout dépend de la croyance de chacun, il n'y a pas d'interdiction fondée médicalement. A la fin de l'enquête sont évoquées les causes de la mortalité infantile qui selon l'informatrice sont multiples. D'après elle, si l'enfant n'est pas nourri au sein, il risque d'être fragilisé et de tomber malade plus facilement. Concernant le don de lait animal à un enfant, l'informatrice explique qu'il n'est pas recommandé car ce ne sont pas les même substances ni les même qualités contenues dans le lait animal et dans le lait maternel. L'entretien se termine par le point de vue de l'informatrice sur le sujet.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, lait du commerce, césarienne, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4840>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès père médecin obstétricien dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 09/06/2014

**Durée :** 20 min

**Résumé :** *L'enregistrement débute avec une présentation du contexte et de l'enquête par l'enquêteur puis par une présentation de l'informatrice à travers différentes questions (son âge, sa situation maritale, le nombre d'enfants). L'informateur est médecin obstétricien. Il définit au début de l'entretien le colostrum comme la première production lactée de la mère. Il a remarqué que certaines femmes jettent le colostrum. Il explique que dans son travail, il sensibilise les femmes au don du colostrum et aux bonnes pratiques durant l'allaitement à travers des formations sanitaires. Il évoque les souvenirs des accouchements de sa femme et des périodes d'allaitement maternel. Il précise que suite à une césarienne, sa femme a dû attendre quelques jours avant de pouvoir donner le sein à son enfant. Durant ce laps de temps des biberons d'eau sucrée ont été donnés à l'enfant. L'informateur explique qu'il n'existe pas de substitut au colostrum et qu'aucun aliment ne pourrait le remplacer. L'enquêteur demande l'avis de l'informateur sur sa perception du colostrum. L'informateur lui répond que le colostrum est de couleur jaunâtre, par rapport au lait maternel qui est blanc. Il précise que le colostrum marque la première phase de l'allaitement, car le colostrum est un concentré de matières constitutives du lait et qu'il est riche en anticorps. L'informateur explique ensuite que le colostrum est une production lactée fabriquée par les glandes mammaires de la femme. Cette substance à valeur nutritive est riche en matières grasses et en anticorps. L'enquêteur demande à l'informateur de lui parler des phénomènes de rejet du colostrum. L'informateur explique que ce phénomène de rejet s'explique par le fait que le colostrum n'est pas de couleur blanche mais jaunâtre. De ce fait, il est considéré comme quelque chose de malpropre, c'est pourquoi il est souvent jeté. Les pratiques du co-allaitement et le lien de parenté renforcé par le don de colostrum d'une même mère sont évoqués. L'enquêteur pose des questions sur les soins apportés aux seins pour l'allaitement. L'informateur explique que les mères doivent avoir une très bonne hygiène et les seins propres avant chaque allaitement. Il précise que les mères doivent bien s'hydrater pour stimuler la montée de lait. Les conséquences de l'accouchement et de l'allaitement sur la beauté et le physique de la mère sont évoquées. L'informateur explique que le don de colostrum à un enfant prématuré est possible si celui-ci est assez formé pour pouvoir téter. Il précise également que de par sa profession il est favorable au contact avec le sein de la mère le plus rapidement possible après la naissance. L'enquêteur demande s'il y a des contre-indications concernant les pratiques sexuelles durant la grossesse et l'allaitement. L'informateur répond qu'il n'y en a pas d'un point de vue médical. Les causes de la mortalité infantile au Burkina-Faso sont évoquées. À la fin de l'enquête, l'enquêteur compare le lait maternel et le lait animal. Pour l'informateur, il est possible de remplacer le lait maternel par du lait animal, comme lait de substitution quand il n'y a pas d'autre possibilité. L'entretien se termine par des conseils donnés par l'informateur aux futures mères et aux femmes qui allaitent.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, lait du commerce, césarienne, placenta, religion, sorcellerie et église, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4841>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'un médecin gynécologue père de trois enfants dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 06/06/2014

**Durée :** 40 min

**Résumé :** *L'enquêteur débute l'entretien en demandant à l'informateur de donner les propriétés du colostrum. L'informateur définit les qualités nutritionnelles du colostrum en expliquant que le colostrum est la première partie de la fabrication lactée de la mère. Le colostrum aide à protéger le nouveau-né des agressions extérieures dès la naissance. L'informateur explique que le nouveau-né peut être mis au contact du sein directement à la naissance. Il explique également que l'allaitement doit être exclusif dans les premiers mois de la vie (de 4 à 6 mois). L'informateur évoque ensuite les souvenirs des accouchements pour ses trois enfants. L'enquêteur demande ensuite s'il existe des substituts au colostrum. L'informateur explique que le colostrum ne peut pas être reproduit artificiellement. L'informateur explique qu'au Burkina-Faso certaines communautés ethniques rejettent le colostrum car il est considéré comme un mauvais lait. Il explique que le rôle des agents de santé est de sensibiliser les mères sur le don de colostrum. L'enquêteur interroge ensuite sur les différences entre le lait et le colostrum. D'après l'informateur le colostrum de l'espèce humaine est de couleur jaunâtre, il est la première production lactée de la mère. Il est produit dans les trois premiers jours suivant la naissance et contient toutes les qualités de protection contre les agressions. Le lait maternel est, quant à lui, plus riche pour la croissance de l'enfant. L'enquêteur demande ensuite le point de vue de l'informateur sur les pratiques d'allaitement au Burkina-Faso. L'informateur répond à la question des liens de parenté renforcés par l'allaitement du colostrum où lait maternel. Il fait le parallèle avec les mères porteuses en Europe où la gestation de l'enfant est confiée à une autre femme sans pour autant que s'établisse un lien de parenté. L'informateur explique que les liens affectifs de l'enfant ne se tissent qu'à partir de 6 mois. L'enquêteur demande quels sont les soins à donner au sein durant l'allaitement. L'informateur explique les différents rôles du sein dont le rôle premier est l'allaitement. Pour la femme, la poitrine est influencée par les cycles menstruels et il faut la protéger et la surveiller contre les maladies de type cancer. Dans son travail, il conseille aux femmes d'être suivies et de respecter une très bonne hygiène corporelle lorsqu'elles allaitent. Les conséquences de l'accouchement et de l'allaitement sur la beauté de la mère sont évoquées. L'informateur explique que les enfants prématurés peuvent recevoir le colostrum de leur mère s'ils sont assez développés pour pouvoir téter. L'informateur détaille également les conseils qu'il donne aux femmes pour avoir une bonne montée de lait. Pour l'informateur, le lait maternel et la meilleure alimentation pour les nouveau-nés. Les pratiques sexuelles durant la grossesse et l'allaitement sont évoquées. L'enquêteur demande à l'informateur de lui définir les causes de la mortalité infantile liées à l'allaitement. L'informateur explique qu'il œuvre pour une sensibilisation des mères pour leur apprendre à donner des aliments complémentaires en plus de l'allaitement. À la fin de l'enquête, l'informateur explique que le lait animal ne peut pas remplacer le lait maternel, il souligne qu'il existe des lois et des aménagements légaux au Burkina-Faso pour que les mères puissent travailler et allaiter en même temps. L'informateur explique qu'il est fortement favorable à l'allaitement exclusif de l'enfant dans les premiers mois de sa vie, comme c'est le cas chez les animaux qui n'ont pas de problèmes de croissance avec un allaitement exclusif.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, lait du commerce, césarienne, placenta, religion, sorcellerie et église, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4843>

## **Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'un médecin obstétricien père de deux enfants dans la ville d'Ouagadougou au Burkina-Faso**

**Enregistré le** 10/06/2014

**Durée :** 23 min

**Résumé :** *L'enregistrement débute avec une présentation du contexte et de l'enquête par l'enquêteur puis par une présentation de l'informateur (son âge, sa situation maritale, le nombre d'enfants). L'enquêteur demande à l'informateur de définir le colostrum. Ce dernier est médecin et père de deux enfants. Il décrit le colostrum comme un liquide sécrété par les glandes mammaires de la femme qui contient des qualités bénéfiques pour l'enfant. L'informateur évoque l'accouchement gémellaire de sa femme et les souvenirs de la période d'allaitement de ses enfants qui a duré environ 18 mois. Il explique également qu'il n'existe pas de substitut au colostrum mais seulement au lait maternel. L'enquêteur lui pose ensuite des questions sur les bonnes pratiques à suivre pour un bon allaitement. L'informateur explique que le colostrum est de couleur jaune, comparé au lait maternel et qu'il renferme des anticorps. Du point de vue médical, le colostrum a un rôle au niveau intestinal et au niveau immunitaire et contient des substances nutritives qui sont plus riches que dans le lait maternel. L'enquêteur lui demande de décrire les comportements biomédicaux traditionnels notamment le geste qui consiste à jeter colostrum. Les mères qui le jettent considèrent que le colostrum, de par son aspect, est un lait qui a tourné et donc qui risquerait de donner des maux de ventre à l'enfant. La pratique de l'allaitement est évoquée. L'informateur explique qu'il essaie de sensibiliser les futures mères à allaiter de manière exclusive pendant les six premiers mois après la naissance. Le lien de parenté de l'enfant établi par le don de colostrum et son comportement lors des tétées sont évoqués. L'informateur rapporte les soins que les mères doivent prodiguer à leurs seins quand elles allaitent : une bonne hygiène corporelle, se laver avec de l'eau chaude pour éviter les engorgements mammaires. Les conséquences des accouchements successifs et de l'allaitement sur la beauté et le physique de la mère sont évoquées. L'enquêteur demande à l'informateur de parler des pratiques favorisant la montée de lait maternel. L'informateur explique qu'il faut que l'enfant soit mis le plus tôt et le plus souvent possible en contact avec le sein. L'enfant, en tétant le sein va déclencher la production de lait de la mère. Il n'y a pas d'aliment propice à la montée de lait maternel. L'informateur explique qu'il conseille aux mères de bien s'alimenter durant la période d'allaitement. Les soins donnés aux nouveau-nés dans les premières heures de la naissance sont décrits par l'informateur (toilette de l'enfant, habillement, présentation à la maman). L'informateur confirme que l'allaitement maternel reste le meilleur pour l'enfant. Les pratiques sexuelles durant la période de grossesse et la période d'allaitement sont évoquées. À la fin de l'entretien, l'enquêteur pose des questions sur les causes de la mortalité infantile liée à l'allaitement au Burkina-Faso. L'informateur explique que ce n'est pas l'allaitement en lui-même qui est problématique mais l'hygiène corporelle des mères au niveau de leur poitrine. Il décrit les maladies infantiles qu'il rencontre dans son travail et précise que selon lui la cause la plus importante de mortalité infantile est la malnutrition des enfants. L'informateur termine l'entretien en expliquant que le lait d'origine animale peut être utilisé comme lait de substitution au lait maternel mais qu'il ne présente pas les mêmes qualités nutritives.*

**Mots clés :** naissance, relation mère-enfant, médecine traditionnelle, colostrum, allaitement, rituel de naissance, lait maternel, grille d'enquête, accouchement, pratique sexuelle, co-allaitement, huile de karité, soin à la naissance, soin corporel, relation familiale, lait du commerce, césarienne, placenta, religion, sorcellerie et église, Ouagadougou

**En ligne :** <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4842>